

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

# LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne  
2790-1262 / imprimé



**N°7, Juin 2024**

E.N.S

**École Normale Supérieure  
Université Marien Ngouabi**



## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

*ISSN : 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

E-mail :	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	<a href="mailto:revue.lakisa@umng.cg">revue.lakisa@umng.cg</a>		

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

## **Comité scientifique et de lecture**

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),  
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université  
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français  
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du  
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert  
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie  
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale  
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



[https://www.base-search.net/about/en/about\\_sources\\_date.php?search\\_source=Lakisa](https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa)



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



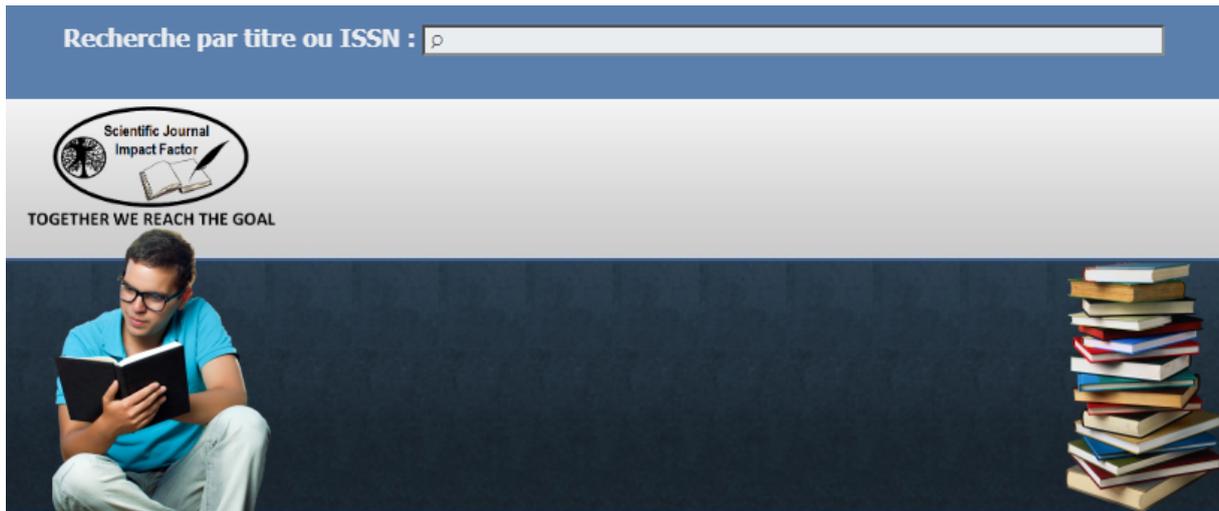
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai>



# Preuves d'indexation



## Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

## Panneau des éditeurs SJIF

**Registre du journal - (Service gratuit)**

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

**Gérer le journal - (Service gratuit)**

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

## Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

## Certificat

## Revue des Sciences de l'Éducation

### SJIF 2024 :

**5.337**

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

### Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

### La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

### Informations de base

Titre principal	<b>Revue des Sciences de l'Éducation</b>
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	<a href="http://www.lakisa.larsced.cg">http://www.lakisa.larsced.cg</a>
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



## Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

### Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

### Fournisseurs de contenu indexé

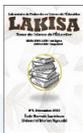
-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

## LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

### Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
<a href="#">Texte intégral</a>	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

### Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

[Connexion](#)

# auréHAL

accès aux données  
de référence de HAL

### Fiche d'une revue

**LAKISA** 746889 (ISSN : 2790-1270)

— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

[Voir les documents associés](#) [Exporter](#)

Auteurs

Structures

Domaines

Revues

Projets ANR

Projets européens



## Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	<a href="https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai">https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai</a>
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	<a href="https://ojs2.www.lakisa.larsced.cg">ojs2.www.lakisa.larsced.cg</a>

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

## SOMMAIRE

<b>Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l’Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)</b> Noel BULA NDUNGU .....	1
<b>Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako</b> Seydou Soungalo COULIBALY .....	11
<b>Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d’avenir</b> Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER .....	19
<b>« Baya » au "rein" : Objet d’esthétique, créateur de lien d’attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale</b> Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....	31
<b>Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental</b> Bérédougou KONÉ.....	45
<b>Échec à l’Examen d’État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique</b> Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....	57
<b>Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l’hôpital psychiatrique de Bingerville</b> Kouakou Mathias AGOSSOU.....	71
<b>L’éducation dans la région de l’est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives</b> Rodrigue MBWASSAK .....	87
<b>Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives</b> Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....	99
<b>Analyse des pratiques d’exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N’Djamena</b> Korme Nemsou FARSIA .....	111
<b>La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l’information et de la communication (tic) à Abidjan</b> Williams N’Guessan KOFFI .....	121
<b>La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l’heuristique de la méthode inductive</b> Tohotanga COULIBALY .....	133
<b>Adaptation de la didactique convergente à l’articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical</b> Alou AG AGOUZOOM .....	145

<b>La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap</b>	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
<b>L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)</b>	
Miraille-Clémence MAWA .....	167
<b>Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo</b>	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
<b>Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur</b>	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
<b>Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth</b>	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
<b>Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?</b>	
Bounama MBENGUE .....	215
<b>Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?</b>	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
<b>La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime</b>	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
<b>Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo</b>	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
<b>Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?</b>	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
<b>Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction</b>	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
<b>Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences</b>	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

# **Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical**

Alou AG AGOUZOU, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Bamako (Mali)

E-mail : [alouagagouzoum.ipu@yahoo.com](mailto:alouagagouzoum.ipu@yahoo.com)

## **Résumé**

Ce travail propose une méthodologie basée sur la didactique convergente pour enseigner simultanément la notion du genre grammatical en touareg et en français. L'approche vise à faciliter l'apprentissage en classe de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année dans les écoles bilingues. L'objectif est de surmonter les difficultés liées aux disparités de maîtrise linguistique entre la L<sub>1</sub> et la L<sub>2</sub>, aux interférences négatives, au déséquilibre des ressources pédagogiques et à la fatigue linguistique. La méthodologie inclut une approche communicative, l'utilisation de supports et des activités interactives. Les résultats démontrent une meilleure acquisition des compétences linguistiques chez les élèves et une articulation plus fluide entre les deux langues.

**Mots-clés :** Didactique convergente, genre grammatical, touareg, français, Mali.

## **Abstract**

This work proposes a methodology based on convergent didactics to simultaneously teach the concept of grammatical gender in Touareg and French. The approach aims to facilitate learning in 3rd and 4th grade classes in bilingual schools. The objective is to overcome difficulties related to disparities in linguistic proficiency between L1 and L2, negative interference, imbalance in pedagogical resources, and linguistic fatigue. The methodology includes a communicative approach, the use of materials, and interactive activities. The results demonstrate enhanced acquisition of linguistic skills among students and smoother articulation between the two languages.

**Keywords :** Convergent didactics, grammatical gender, tuareg, french, Mali.

## **Introduction**

Ce travail synthèse d'une partie de la grammaire bilingue entre le tamasheq, l'une des Langues Nationales (LN) du Mali, et le français, la langue de travail du pays. Il s'adresse spécialement aux écoles de l'enseignement fondamental à curriculum bilingue, où les LN servent socle d'apprentissage, notamment les classes de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année.

Les treize LN, désignées comme telles par la Loi n° 96-049 du 2 août 1996, ont récemment obtenu le statut de langues officielles du pays suite à l'adoption de la nouvelle constitution, le 22 juillet 2023.

Cependant, dans la réalité quotidienne, les répercussions de cette reconnaissance demeurent peu claires, car l'enseignement est largement dispensé en français, à l'exception des écoles qui proposent un curriculum bilingue, tandis que les services administratifs continuent d'être rendus en français.

L'accent est mis sur la problématique liée à l'acquisition de la notion du genre grammatical en tamasheq et en français. Au Mali, le programme officiel de l'enseignement du français au premier cycle de l'enseignement fondamental pour les classes de niveau II (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année) met en avant l'importance de l'apprentissage du genre grammatical. Dans le cadre de l'enseignement bilingue LN/français, il souligne que les deux langues abordent cette notion différemment. La maîtrise du genre grammatical en Langue première (L<sub>1</sub>) facilite le transfert de cette compétence en Langue seconde (L<sub>2</sub>). À l'inverse, une mauvaise maîtrise du genre grammatical en L<sub>1</sub> entraîne des interférences négatives, entravant ainsi l'apprentissage de cette

notion en L<sub>2</sub>. Pour les locuteurs du touareg et du français, les erreurs de genre grammatical sont inacceptables.

Comme dans nos précédents travaux auxquels cette étude fait référence, les termes "Touareg" et "Kel-Tamasheq" sont utilisés pour désigner le groupe ethnique, tandis que "touareg" et "tamasheq" font référence à la langue de manière interchangeable.

Dans le but de faire progresser la compréhension du genre grammatical en tamasheq et en français de manière concomitante, ce travail adopte une approche didactique contrastive. Cette méthode est conçue pour faciliter de manière optimale la résolution des difficultés évoquées par (A. Ag Agouzoum et *al.*, 2008, p. 46) ; (A. Ag Agouzoum, 2020b, p. 143-160). Son objectif principal est de rendre le processus de l'enseignement plus fluide et de favoriser l'acquisition simultanée des deux langues, le tamasheq et le français.

Dans les salles de classe, il a été remarqué que les apprenants locuteurs de la langue tamasheq rencontrent des difficultés lors de l'apprentissage du genre grammatical en français comme L<sub>2</sub>, bien qu'ils soient familiers avec cette notion dans leur langue maternelle. Cette situation découle du fait que la Pédagogie Convergente (PC), qui a cédé la place au curriculum bilingue sans différences fondamentales, adopte une approche occasionnelle et non systématique de l'enseignement de la grammaire (A. Ag Agouzoum, 2016a, 328p.). Ainsi, selon A. Ag Agouzoum (2016b, p. 103-121), l'absence de références grammaticales constitue le principal obstacle à l'enseignement simultané des langues maternelles avec le français.

La synthèse de la littérature suggère que l'absence de références à l'enseignement systématique et méthodique de la grammaire, un élément essentiel de ce modèle d'apprentissage, se révèle être un obstacle majeur à l'intégration réussie des LN et du français dans les écoles dotées d'un programme bilingue (A. Ag Agouzoum, 2023a, p. 29-43).

Dans la continuité des travaux précédents, cette étude examine l'efficacité potentielle de la bi-grammaire comme solution aux difficultés rencontrées par les élèves des écoles à curriculum bilingue LN/français. En se fondant sur les conclusions de A. Ag Agouzoum (2023a, p. 29-43), elle avance l'hypothèse centrale selon laquelle l'intégration de la bi-grammaire peut répondre de manière concrète à ces défis. Plus particulièrement, elle souligne l'importance du modèle de fiche didactique élaborée à partir des recommandations issues d'un travail de recherche réalisé en 2016 (A. Ag Agouzoum, 2016a, p. 328), et actualisé en 2019 et 2020 (A. Ag Agouzoum, 2019, p. 439 ; 2020b, p. 143-160). Ces travaux fournissent une base solide pour la méthodologie adoptée dans cette étude, permettant d'explorer les implications de la bi-grammaire dans le contexte spécifique étudié.

La convergence et la divergence grammaticale entre le touareg et le français représentent un phénomène complexe. La convergence facilite l'interrelation entre ces deux langues, tandis que la divergence pose des défis lors du transfert de connaissances grammaticales. Ainsi, une analyse de ces aspects permet de développer des approches interactives pour favoriser la transition du genre grammaticale dans la L<sub>1</sub> vers la L<sub>2</sub>, le français, tout en minimisant les transferts négatifs.

Dans le cadre de cette étude, à notre connaissance, en dehors des travaux cités (A. Ag Agouzoum, 2008, p.46, 2009; 2019, 2016a, p. 328, 2016b, p. 103-121; 2017, p. 31-4; 2019, p. 439; 2020a, p. 11-31; 2020b, p. 143-160; 2021, p. 249-256; 2023a, p. 29-43; 2023b, p. 276-291), aucune recherche n'a été identifiée qui examine spécifiquement la bi-grammaire touareg/français en proposant des axes d'articulation entre ces deux langues, malgré l'importance de cette transition pour les apprenants (M. Daff, 2011, p. 34-44; M. Ameer, 2009, p. 75-88; F. Agnaou, 2009, p. 109-126). Afin de combler ces lacunes, cette étude puise des orientations des conclusions émanant de divers ateliers organisés par le Département de l'Éducation du Mali, ainsi que de l'article de M. Daff (2011, p. 34-44) et des travaux mentionnés par A. Ag Agouzoum (2020b, p. 143-160). Cette démarche vise à enrichir le champ de la recherche en didactique des langues en proposant des perspectives novatrices sur

l'enseignement de la bi-grammaire dans le contexte touareg/français. De plus, ce travail vient en appui à nos précédents travaux abordant dans le même sens. Il renforce ainsi la cohérence et la continuité de notre démarche de recherche.

Les recherches menées par B. Maurer (2004, p. 426-438) et par M. Wambach (2009, p. 175-196), qui ont été examinées par A. Ag Agouzoum (2023a, p. 29-43 ; 2023b, p. 276-291), se sont principalement concentrées sur l'enseignement convergent des langues nationales avec le français. Cependant, ces travaux n'ont pas orienté leurs analyses vers la convergence linguistique, et encore moins vers la convergence didactique découlant des principes de la bi-grammaire, terme qui n'était pas utilisé par ces auteurs à cette période de la Pédagogie Convergente (PC).

Le développement de cet article débute par l'exposition de la problématique, en mettant l'accent sur les défis que rencontrent les apprenants des écoles à curriculum bilingue. Il détaille aussi la démarche méthodologique adoptée pour aborder cette question, donnant ainsi un aperçu de la méthodologie utilisée. Par la suite, il présente le cadre théorique et conceptuel, fournissant une base solide pour la compréhension des principes sous-jacents à l'étude. La section suivante se concentre sur la présentation de la fiche didactique élaborée, suivie de la description de la séquence didactique proprement dite. Le choix de cette structure permet d'analyser l'efficacité de la bi-grammaire dans le contexte touareg/français, offrant ainsi des perspectives novatrices pour l'enseignement des langues dans ce domaine spécifique.

### **1. Problématique, démarche méthodologique, cadre théorique et conceptuel**

Au cœur de cette étude réside la question de l'adaptation de la didactique convergente touareg/français, visant à faciliter l'assimilation du genre grammatical par les apprenants touaregs engagés dans l'apprentissage du français comme langue L<sub>2</sub>. L'hypothèse avancée suggère que l'intégration de la bi-grammaire constitue une solution aux difficultés d'apprentissage rencontrées par ces apprenants lors de leur transition de la L<sub>1</sub> à la L<sub>2</sub>. Le simple fait que ces deux langues partagent un genre grammatical en commun ne semble pas être suffisant pour éviter les interférences linguistiques concernant le genre, lesquelles constituent un obstacle majeur dans le cadre de l'enseignement simultané de ces langues.

L'évaluation de l'efficacité de cette adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg/français dans le contexte de l'apprentissage du genre grammatical repose également sur des données empiriques, en plus des données du terrain. La méthodologie qualitative adoptée, en cohérence avec la nature des données qui sont des corpus textuels, privilégie une analyse de contenu pour exploiter ces informations.

S'appuyant sur les travaux de A. Ag Agouzoum (2023a, p. 29-43 ; 2023b, p. 276-291), cette étude s'inscrit aussi la perspective socioconstructiviste (L.S. Vygotski, 1998 ; 1935/1995 ; 1933/1985), qui conçoit l'apprentissage comme un processus social et actif. Ici, les apprenants interagissent avec leur environnement, leurs pairs, leur enseignant et le matériel pédagogique pour construire leur apprentissage. L'approche favorise la création d'un environnement d'apprentissage collaboratif. Celle-ci a l'avantage de permettre aux apprenants de bénéficier mutuellement d'un soutien réciproque et d'apprendre les uns des autres.

La compréhension interculturelle aide les apprenants à appréhender les différences culturelles et à adopter une perspective plus ouverte lors de leur acquisition de la L<sub>2</sub>. La motivation joue un rôle important en stimulant leur engagement et en les incitant à persévérer dans leurs efforts. L'interaction facilite les échanges entre les apprenants et favorise la pratique orale et écrite de la langue cible. La pratique régulière, soutenue par une rétroaction appropriée, renforce les compétences linguistiques et améliore la prononciation des phonèmes français, dans le contexte spécifique de l'enseignement bilingue.

## **2. Présentation de la fiche didactique : la notion du genre grammatical**

La présente fiche aborde la notion du genre grammatical en tamasheq et en français, étant donné que ces deux langues possèdent un genre grammatical. La présence genre rend leur apprentissage difficile et les distingue des langues neutres ou des langues sans distinction de genre. En comparant la manière de marquer et le fonctionnement du genre en tamasheq et en français, l'initiation à la spécificité grammaticale de chacune des langues est traitée. Le préalable à l'apprentissage du genre, abordé par la séquence didactique, permet à l'apprenant de se baser sur sa langue maternelle pour intégrer les nouveaux concepts de la langue cible (le français). À partir d'un plan type présenté ci-dessous, les similitudes et les divergences du genre dans les deux langues sont exposées de manière explicite.

### **2.1. Objectifs pédagogiques**

Les objectifs pédagogiques, énoncés en introduction de la fiche, sont essentiels à ce niveau précis car ils expriment les connaissances ou compétences que l'enseignant souhaite que les apprenants acquièrent ou retiennent. Ils servent également de critères d'évaluation ultérieure des compétences acquises. Les apprenants sont encouragés à prendre connaissance de ces objectifs éducatifs, ce qui les aide à se fixer des buts clairs et à orienter leurs efforts dans la direction souhaitée par l'enseignant. Contrairement à la pratique courante en classe, où les objectifs sont souvent destinés principalement aux enseignants, cette présentation des objectifs agit comme un guide pour les apprenants, les aidant à comprendre ce qu'ils doivent accomplir et comment ils peuvent le faire.

### **2.2. Corpus**

Le corpus est composé de textes dans les deux langues, bien que cela ne soit pas systématique. Pour certaines fiches, le corpus peut être constitué de phrases isolées ou même de lexèmes. Chaque corpus, bien qu'il ne soit pas nécessairement une traduction littérale dans la langue cible, aborde le même point faisant l'objet de la séquence didactique dans les deux langues.

### **2.3. Constats**

Les constats commencent par une phase exploratoire, caractérisée par des questions ou des activités de découverte. Ces activités visent à identifier l'élément d'apprentissage ciblé. Par la suite, une seconde section est consacrée à l'observation des faits. Elle inclut les réponses aux questions posées.

### **2.4. Règle(s)**

Les règles, comme il sera démontré ultérieurement dans la séquence didactique proprement dite, revêtent un caractère général. Les exercices et les remarques prennent en considération les particularités propres à chaque langue.

### **2.5. Exercices d'application**

Les exercices d'application s'appuient sur les corpus et ont pour but de clarifier l'ensemble du domaine d'application de la règle.

### **2.6. Remarque(s)**

Les remarques s'appuient sur la comparaison des deux langues en situation d'apprentissage concomitant et mettent en évidence les particularités spécifiques à chaque langue, dans le but de fournir un accompagnement optimal aux apprenants.

### **2.7. Exercices de consolidation**

Les exercices de consolidation élargissent les domaines d'application de la règle, en tenant compte des observations tirées des remarques.

### 2.8. Synthèse

La synthèse récapitule les éléments clés à retenir, en prenant en compte les fondements identifiés, les règles pertinentes et les observations significatives.

### 2.9. Suggestions pédagogiques

Il est préconisé de placer les suggestions pédagogiques dans la dernière section de la fiche afin de faciliter le travail de l'enseignant. Si nécessaire, les données des deux langues peuvent être juxtaposées dans des colonnes distinctes. L'orientation verticale offre des informations spécifiques à une seule langue (soit le touareg, soit le français), tandis que l'orientation horizontale permet une comparaison directe des deux langues (le tamasheq et le français). Cette méthode de présentation du contenu de la fiche didactique offre aux concepteurs de manuels et aux enseignants une vision globale des similitudes et des différences entre les deux langues. Cette fiche reste une illustration de l'application de la didactique convergente dans le contexte spécifique de l'interaction entre le touareg et le français.

## 3. Présentation de la séquence didactique : la notion du genre grammatical La notion

Cette fiche didactique vise à initier les apprenants de la quatrième année de l'école fondamentale, qui suivent un curriculum bilingue, à la notion grammaticale de genre en utilisant une approche comparative entre le français et le touareg. En adoptant une perspective didactique, la notion de genre dans chaque langue est explorée. Elle met en lumière les similitudes et les différences. La linguistique comparée constitue la thématique centrale, avec un accent particulier sur la morphologie et la syntaxe. De plus, le vocabulaire spécifique de la grammaire est abordé, notamment les termes tels que "masculin", "féminin", "neutre", "marqueurs de genre". L'objectif est de permettre aux apprenants de comprendre comment le genre est construit et utilisé dans ces deux langues.

### 3.1. Objectif pédagogique

L'objectif d'apprentissage est de développer une compréhension comparative et appropriative de la notion de genre grammatical en touareg et en français, en conformité avec la problématique et le cadre théorique du travail, tout en renforçant les compétences linguistiques des apprenants dans ces deux langues.

### 3.2. Corpus

Les corpus en tamasheq et en français ont été constitués dans le cadre d'un vaste projet linguistique entamé en 2015, centré sur la description du touareg en vue de son enseignement dans un contexte bilingue. Le corpus en tamasheq a été élaboré à partir de données recueillies directement auprès des locuteurs, tandis que le corpus en français est la traduction d'un texte en tamasheq, également collecté sur le terrain. Ce qui caractérise ces corpus, c'est leur contenu linguistique recherché dans les deux langues, justifiant pleinement leur inclusion dans cette analyse.

Nākk iman-in ija ɣur-i a-s tamādt d-ahalās wār-ogdehān. A tāxlāk iddunya dāy, wār-dd-norā tittawen-nānāy ar fāll-iba n-igdāh n-tamādt d-ahalās, fāl-a-s mafel ? Ahalās, ila iyāšran-nes ɣas wi ālliil.

Par rapport à la paix, il revient à l'état de s'assumer par rapport à la distribution de la justice. Il doit s'assurer de la bonne marche de la loi car il vous donne un autre exemple. Les noirs tamasheqs ne sont pas du tout considérés.

## Constats

Le genre grammatical concerne la classification des noms communs. Chaque nom commun est associé à un genre grammatical, lequel est exprimé par l'adjonction de morphèmes affixés.

Le féminin s'exprime généralement à travers un «*t*» préfixé et un autre «*t*» suffixé. Il est donc plus audible que le masculin :

(1) *tamădt*

On constate aussi, l'existence de plusieurs types de féminin dont la morphologie ne suit pas cette règle qu'on vient d'évoquer plus haut. Il s'agit de la forme irrégulière du féminin.

La notion du genre concerne plus précisément les noms qui ont à leur initiale une voyelle (les noms dont l'origine berbère est attestée). Ce type de noms à deux genres (masculin / féminin)<sup>1</sup>.

L'apprenant peut percevoir leur genre aussi bien à l'audition qu'à travers leur graphie. Pour ce type de noms, il est impossible pour un locuteur de se tromper de genre.

S'ils sont masculins, ils commencent par une voyelle et s'ils sont féminins, ils commencent par une voyelle précédée d'un «*t*», marque du féminin :

- |                          |                        |
|--------------------------|------------------------|
| (1) <i>ara (nm)</i>      | <i>enfant garçon</i>   |
| (2) <i>tarat (nm)</i>    | <i>enfant fille</i>    |
| (3) <i>iyăšran (nm)</i>  | <i>mares</i>           |
| (4) <i>tiyăšren (nf)</i> | <i>mares (petites)</i> |

La notion de genre grammatical concerne la classification des noms communs. En français, ce genre est principalement marqué par des articles définis ou indéfinis, tandis qu'en tamasheq, cette association est moins directe. En effet, contrairement au français, le tamasheq utilise des morphèmes préfixés ou suffixés pour indiquer le genre grammatical des noms communs. Ainsi, alors que l'utilisation des articles prédomine en français, le tamasheq recourt à une morphologie plus complexe pour exprimer cette notion.

Ces articles sont porteurs d'un sens indéfini ou défini :

- (1) (*un / le*) pour le masculin ;
- (2) (*une / la*) pour le féminin,

Les pronoms (il / elle) sont aussi porteurs des indices de genre des noms puisqu'ils les remplacent. Il n'existe pas de noms qui n'ont pas de marques (les articles) du genre. Dans la majorité des cas, la morphologie des noms masculins et féminins est identique à l'oral.

Ce sont les articles qui font la nette différence. Il existe des noms qui ont les deux genres (masculin et féminin) et des noms dont la morphologie porte à confusion. C'est le cas de tous les noms terminés par un «*-e*».

Ainsi, un nom terminé par «*-e*» n'est pas forcément au féminin. La plupart des noms qui se terminent en «*-une*» et «*-ine*» sont féminins et la plupart de ceux qui se terminent en «*-in*» sont masculins.

Tous les noms dont la terminaison est «*-tion*» sont féminins.

Tous les noms dont la terminaison est «*-isme*» sont masculins.

Tous les noms dont la terminaison est «*-ette*» sont féminins dans leur majorité. Le lexème «*squelette*» fait partie de l'exception

<sup>1</sup> Il ne s'agit pas de la possibilité d'être à la fois du genre masculin et du genre féminin, Il s'agit plutôt d'une catégorie de noms qui passe de masculin au féminin.

Les voyelles « a », « e », « u » et « i » sont les plus fréquentes dans la formation des noms masculins. Pour avoir le genre féminin de ce type de noms, il suffit de faire précéder l'une de ces voyelles par un « t », marque du féminin.

Les noms féminins sont formés donc sur le masculin par la préfixation et la suffixation d'un « t », marque du féminin.

Il existe un nombre très réduit de noms féminins qui ont perdu le « t » final, marque du féminin : Cette catégorie de noms n'a pas de correspondant généralement au masculin :

(1) *tāfuk* « soleil »

(2) *tāsa* ventre

Contrairement aux noms féminins qui ont perdu le « t » final, il existe aussi d'autres noms féminins qui n'ont ni « t » à l'initiale ni en finale. Ils sont tout de même rares :

(1) *ulula* chèvres

(2) *iwans* vaches

Le « t » du féminin peut exprimer aussi une notion de diminutif ou de dépréciation :

(1) *teyewānt* petit campement

(2) *tayrām* petite ville

Il peut arriver encore que le « t », marque du féminin, désigne un nom collectif même si les éléments qui composent ce nom collectif sont du genre masculin. Ainsi, un groupe d'insectes mâles est toujours désigné par un nom féminin :

(1) *tašwālt* essaim de criquets

(2) *taytoft* essaim d'abeilles

Certains noms féminins ont des correspondants au masculin avec lesquels ils ne partagent pas la racine :

(1) *ahalās (nm)* homme/ *tamāḏt (nf)* femme.

(2) *ašolay (nm)* bouc/ *tayat (nf)* chèvre.

### 3.3. Règle (s)

En Tamasheq, le genre est exprimé à travers une désinence collée au nom. En règle générale, du point de vue morphologique, la forme féminine d'un nom s'obtient en ajoutant un « t » à l'initiale et un autre « t » à la finale du lexème masculin.

En français, les noms ont un genre grammatical masculin ou féminin qui est exprimé au travers des articles. En règle générale, du point de vue morphologique, la forme féminine d'un nom s'obtient en ajoutant un « e » muet à la finale du lexème masculin.

### 3.4. Exercices d'application

A partir des similitudes et des divergences entre les noms masculins et les noms féminins (des noms proposés par le maître) amener les apprenants à chercher la règle de base de la formation du masculin et du féminin.

### 3.5. Remarque (s)

Un nom lié à un homme n'est pas forcément au masculin et un nom lié à une femme n'est pas toujours au féminin.

Il n'existe pas d'article, la notion de genre est exprimée à travers des morphèmes collés au nom. Ainsi, généralement, le féminin s'exprime à travers un «*t*» initial et un «*t*» final ajouté au lexème masculin qui, généralement, commence par une voyelle (les voyelles les plus fréquentes sont à, «*e*» et «*i*»).

Le genre pour les humains suit le sexe.

Le féminin est plus audible que le masculin.

Il existe beaucoup de formations de féminin irrégulier.

### 3.6. Exercices de consolidation

#### a. Reconnaissance du genre des noms

Le maître, sur le modèle du texte servant de corpus, produit un autre texte contenant des noms aux genres différents et demande aux apprenants de classer les noms en fonction de leur genre en faisant attention aux marques explicites de chaque genre.

#### b. Production de lexèmes

Le maître demande aux apprenants d'utiliser la désinence du genre qui convient pour former le féminin ou le masculin.

#### c. Reconnaissance de lexèmes

Le maître propose aux apprenants de produire des lexèmes dont certains au masculin et d'autres au féminin. Ils doivent souligner d'un trait les marques du féminin.

#### d. Copie

A partir des similitudes et des divergences entre les noms masculins et les noms féminins (des noms proposés par le maître) amener les apprenants à chercher la règle de base de la formation du masculin et du féminin.

Un nom lié à un homme n'est pas forcément au masculin et un nom lié à une femme n'est pas toujours au féminin.

Chaque nom a un genre grammatical qui est exprimé à travers les articles indéfinis / définis : (*un / le*) pour le masculin ; (*une / la*) pour le féminin, les pronoms (*il / elle*), et à travers l'accord des adjectifs éventuels. Une petite fille / un petit garçon.

Le genre pour les humains suit le sexe avec quelques exceptions.

En l'absence de l'article, le féminin, en règle générale, n'est pas plus audible que le masculin.

Il existe beaucoup de formations de féminin irrégulier.

#### a. Reconnaissance du genre des noms

Le maître, sur le modèle du texte servant de corpus, produit un autre texte contenant des noms aux genres différents et demande aux apprenants de classer les noms en fonction de leur genre en faisant attention aux déterminants explicites de chaque genre.

#### b. Production de lexèmes

Le maître demande aux apprenants d'employer l'article qui convient avec des lexèmes qu'il proposera pour la circonstance.

#### c. Reconnaissance de lexèmes

Le maître propose aux apprenants de produire des lexèmes dont certains au masculin et d'autres au féminin. Ils doivent souligner d'un trait les marques du féminin.

A la fin de l'activité de production dans chaque langue, les apprenants recopieront les noms qu'ils ont produits.

### 3.7. Synthèse

Chaque nom a un genre grammatical qu'il faut connaître pour faire des accords. Les morphèmes sont les premières marques de genre. Les noms masculins commencent en général par une voyelle (« a », « e » et « i » sont les voyelles les plus fréquentes.). Du point de vue morphologique, la forme féminine d'un nom s'obtient en ajoutant au nom masculin un « t » à l'initiale et en finale.

En Français chaque nom a un genre grammatical qu'il faut connaître pour faire des accords. Les articles sont les premières marques de genre. Du point de vue morphologique, la forme féminine d'un nom s'obtient généralement en ajoutant un « e » muet à la finale du lexème masculin.

### 3.8. Suggestions pédagogiques

Les données des deux langues sont présentées côte à côte dans des colonnes distinctes si cela est nécessaire. La lecture verticale donne des informations sur une seule langue tandis que la lecture horizontale informe sur les deux langues.

Pour une bonne mise en route de la leçon, veillez à :

- effectuer rapidement une vérification de la préparation de la salle de classe et de la disponibilité du matériel pédagogique nécessaire ;
- tenir compte du nombre d'élèves, idéalement entre 25 et 35 selon les pratiques des classes utilisant des méthodes actives, afin de favoriser une participation optimale et une efficacité maximale des activités ;
- proposer des exercices dans les deux langues pour rendre la notion de genre grammatical plus concrète, en mettant en évidence les particularités de chaque langue pour marquer le genre. Insistez sur l'utilisation des articles définis et indéfinis en français, ainsi que des morphèmes en tamasheq ;
- encourager activement la participation des élèves en utilisant des méthodes actives, pour leur permettre de mieux saisir les subtilités de chaque langue et s'approprier les concepts de manière efficace et durable.

Une fois les exercices terminés, profitez de l'occasion pour captiver l'attention de vos élèves en leur racontant une histoire ou en évoquant un événement en lien avec le sujet de la leçon. Les récits sont des outils puissants pour renforcer la compréhension et l'intérêt des apprenants. Cette approche est particulièrement appréciée par les élèves maliens en particulier et africains en général, car elle fait écho à leur culture d'apprentissage et de socialisation.

N'oubliez pas que votre rôle en tant qu'enseignant va au-delà de la simple transmission de connaissances. Vous êtes également un guide et un facilitateur, chargé d'inspirer et de motiver vos élèves dans leur parcours d'apprentissage linguistique. Utilisez ces suggestions pédagogiques et didactiques pour créer une expérience d'apprentissage enrichissante et captivante pour tous vos élèves.

## Conclusion

Ce travail présente une contribution novatrice et originale sous la forme d'une fiche didactique modèle pour l'apprentissage du genre grammatical en touareg et en français. Cette fiche peut servir de base pour la conception d'autres outils pédagogiques afin d'améliorer la production et la qualité des manuels scolaires pour les écoles à curriculum bilingue. La conception de cette fiche didactique représente en elle-même un résultat significatif de cette étude.

Les résultats de cette recherche-action sont également destinés aux conseillers pédagogiques, aux inspecteurs et aux concepteurs de manuels scolaires pour la langue touarègue. De plus, ce travail contribue à enrichir la didactique du touareg au Mali. De ce fait, elle fournit des éléments pertinents pour les programmes des écoles bilingues dans l'aire linguistique tamasheq.

En matière de didactique, l'étude s'est concentrée sur l'adaptation des contenus d'apprentissage de la L2 à ceux de la langue première (L1), ainsi que sur les processus d'assimilation des connaissances par l'enseignant et d'appropriation des apprentissages par les élèves. Ces éléments visent à rendre l'apprentissage plus attrayant pour les apprenants et à faciliter le travail des enseignants et des évaluateurs.

L'importance d'une recherche intégrant à la fois la perspective de la linguistique descriptive et celle de la didactique appliquée est soulignée. Il a été conclu que, pour assurer le succès de l'enseignement bilingue, il est fondamental que les fiches didactiques prennent en compte à la fois le contenu et la méthode de transmission et d'acquisition des connaissances. Cela justifie le titre de ce travail : Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg/français : apprentissage du genre grammatical.

### Références bibliographiques

- AG AGOUZOU Alou, 2023a, « Adaptation de la didactique convergente à l'articulation Touareg/Français : apprentissage des lettres vocaliques », *Les cahiers de l'ACAREF* vol. 5, n° 13 Tome 4, p 29-43.
- AG AGOUZOU Alou, 2023b, « Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg /français : apprentissage des lettres consonantiques de l'alphabet » in *Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)*, vol. 1, n° 2, p 276-291.
- AG AGOUZOU Alou, 2021, « Adaptation de la didactique convergente a l'articulation touareg (tamasheq) / français : apprentissage du groupe nominal (GN) », *Lettres d'Ivoire, Revue Scientifique de Littérature, Langues et Sciences Humaines, Université Alassane OUATTARA*, n° 033, p. 249-256.
- AG AGOUZOU Alou, 2020a, « Problématique de l'introduction des langues maternelles dans le système éducatif. L'expérience malienne » in *Asinag*, n°15, p. 11-31.
- AG AGOUZOU Alou, 2020b, « Phonétique-Phonologie du Touareg du Mali dans les écoles bilingues : les phonèmes dits problématiques » in *GRADIS*, n° 004, p. 143-160.
- AG AGOUZOU Alou, 2019, *Eléments de description phonologique et morphologique du tamasheq, dialecte standard du Mali en vue de son utilisation à l'école dans un contexte bilingue*, Thèse de doctorat, INALCO, Paris.
- AG AGOUZOU Alou, 2017, « Le français, langue de domination et d'intégration par rapport aux langues africaines », *Lettres d'Ivoire*, Volume 2, n° 026, p. 31-41.
- AG AGOUZOU Alou, 2016a, *Enseignement Bilingue tamasheq/français au Mali*, Saarbrücken, Paf.
- AG AGOUZOU Alou, 2016b, « Articulation Tamasheq / Français, cas des étudiants de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Bamako » in *Kuwala*, volume 1, n°3, p.103 -121.
- AG AGOUZOU Alou, 2013, « Les difficultés phonologiques et graphiques lors du passage du Tămasăyt au Français » *Recherche Africaine*, n°13, p. 161 -189.

- AG AGOUZOU Alou, 2009, *Articulation Famasheq / Français, cas des étudiants de la FLASH*, mémoire de DEA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Bamako.
- AG AGOUZOU Alou, TRAORE Ibrahima Moussa, DIAKITE Kassoum et SAWADOGO Adama, 2008, *Influence des langues nationales sur le Français des lycéens et Étudiants : cas des locuteurs tamasheq du District de Bamako-Mali*, Rapport de recherche, ROCARE / ERNWACA, Bamako.
- AGNAOU Fatima, 2009, « Curricula et manuels scolaires : pour quel aménagement linguistique de l'amazighe marocain ? » *Asinag*, n° 3, p.109 -126.
- AMEUR Meftaha, 2009, « Aménagement linguistique de l'amazighe ; pour une approche polynomique », in *Asinag*, n° 3, p.75 -88.
- DAFF Moussa, 2011, « Esquisse pour une démarche méthodologique de didactique convergente dans l'enseignement bilingue en francophonie africaine : cas du partenariat didactique français/wolof au Sénégal » in *Glottopol, Revue de sociolinguistique en ligne*, 18, 34-44, [http://glottopol.univrouen.fr/telecharger/numero\\_18/gpl18\\_03daff.pdf](http://glottopol.univrouen.fr/telecharger/numero_18/gpl18_03daff.pdf), consulté le 10/08/2023.
- MAURER Bruno, 2004, « De la pédagogie convergente à l'éducation bilingue : généralisation des langues nationales au Mali et la transformation du modèle de la pédagogie convergente » in *Penser la francophonie-concepts, actions et outils linguistique*, p. 426-438.
- WAMBACH Michel, 2009, « A propos de la pédagogie convergente : quelques mises au point » in *Synergies Algérie*, n°4, p.175-196.
- VYGOTSKI Lev Semionovitch (.../1998), *Théorie des émotions. Étude historico-psychologique*, Paris, L'Harmattan.
- VYGOTSKI Lev Semionovitch (1935/1995), « Apprentissage et Développement à l'âge préscolaire » in *Société Française*, n° 2, p.35-45.
- VYGOTSKI Lev Semionovitch (1933/1985), « Le problème de l'enseignement et du développement mental à l'âge scolaire » in *Vygotski aujourd'hui*, B. Schneuwly et J.P. Bronckart eds, p.95-117.

#### **Autres sources**

- La constitution du Mali du 22 juillet 2023.
- Loi N°96-049 du 02 août 1996 portant modalités de promotion des Langues Nationales.



*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo